

flagey

MUSIQUES
NOUVELLES

Musiques Nouvelles

Jean-Paul Dessy, dir.

Jean-Luc Fafchamps

Mot Soufi (III) de cinq lettres / Soefi woord (III) uit vijf letters
H1KhH2WM

dimanche/zondag

18.01.15 - 20:15

Studio 1

www.flagey.be – T. 02 641.10.20

Co-production : Flagey, Le manège.mons/Musiques Nouvelles,
Bozar, Centre Henri Pousseur

flagey

LE MANÈGE
MONS MAUBEUGE

MUSIQUES
NOUVELLES

CENTRE HENRI POUSSEUR
Musique Electronique / Musique Mixte

BO
ZAR
MU
SIC

Le Da'wah est une méthode d'incantation secrète où chaque lettre de l'alphabet arabe, en relation avec l'univers, tisse un immense réseau symbolique. De cette mystique qui devrait rester hermétique, Jean-Luc Fafchamps extrait le mystère et partage la poésie. Ses lettres et mots soufis sont une méditation sonore, un libre voyage vers la pleine conscience d'être au monde.

Da'wah is een geheime mantramethode waar elke letter uit het Arabische alfabet deel uitmaakt van een reusachtig symbolisch en universeel netwerk. Jean-Luc Fafchamps maakt van deze geheimzinnige mystiek een poëtisch en grijpbaar geheel, een klankmeditatie als vrije reis naar een volledig bewustzijn in de wereld.

Jean-Paul Dessy, dir.

Piet Van Bockstal, cor anglais/Engelse hoorn

Centre Henri Pousseur, Jean-Marc Sullon, Jean-Luc Fafchamps, électronique/elektronica

Laurent Houque, violon/viool

Claire Bourdet, violon/viool

Antoine Combot, alto/altviool

Jean-Pol Zanutel, violoncelle/cello

Thomas Fiorini, contrebasse/contrabas

Berten D'Hollander, flûte/fluit

Charles Michiels, clarinette/klarinet

Cédric Debrycker, clarinette basse/basklarinet

Simon Diricq, saxophone/saxofoon

Jean-Louis Ollé, basson/fagot

André Ristic, piano

Alice Pêtre, harpe/harp

Pierre Quiriny, percussions/percussie

Jarek Frankowski, percussions/percussie, son/klank

PROGRAMME/PROGRAMMA

H(à)'1 (*Tombeau de Jonathan Harvey*)

pour hautbois, harpe, piano et trio à cordes/voor hobo, harp, piano en strijktrio (15')

K(hà) (*Esquif*)

pour quatuor à cordes et électronique/voor strijkkwartet en elektronica (17')

H(à)'2 (*Pour déjouer la nuit*) – **création mondiale/wereldcreatie**

pour cor anglais, flûte, clarinette, basson, piano, percussions et quintette à cordes / voor Engelse hoorn, fluit, klarinet, fagot, piano, percussie en strijkkwintet (8')

W(aw) (*Dôme*) – **première belge/Belgische première**

pour quintette à anches et quatuor à cordes / voor blaaskwintet en strijkkwartet (12')

M(im) (*M(im)*) – **création mondiale/wereldcreatie**

pour flûte, hautbois, clarinette, clarinette basse, saxophone, basson, harpe, piano, percussions, quintette à cordes et électronique / voor fluit, hobo, klarinet, basklarinet, saxofoon, fagot, harp, piano, percussie, strijkkwintet en elektronica (14')

*commande du / bestelling van : Centre Henri Pousseur

TOELICHTING/COMMENTAIRE

fr. *Jean-Luc Fafchamps: Une méditation iconoclaste*

(Extrait d'un entretien avec Isabelle Françaix – 15/10/2014)

Bien qu'il ne parle guère l'arabe et ne soit ni soufi, ni musulman, Jean-Luc Fafchamps passe une bonne partie de son temps à écrire des lettres soufies.

« Ces Lettres ne sont pas seulement des missives adressées au 'lecteur' attentif, ce sont aussi, et surtout, des exercices de calligraphie, des symboles alphabétiques. Elles s'inspirent d'un tableau soufi [le Da'wah] reliant un vaste système d'interrelations symboliques aux vingt-huit lettres de l'alphabet arabe: une somme méthodique de la pensée métaphorique et mystique dressée à des fins incantatoires, que j'utilise comme détonateur poétique. » (www.ictus.be)

Au fil du temps, sa démarche se précise, s'approfondit et s'affirme comme la tentative de donner à entendre un sens dont la présence évidente et soudaine disparaît à l'énonciation. Chacune de ses lettres, chacun de ses mots intiment une présence.

Jean-Luc Fafchamps: *J'affirme avoir le droit de rêver et de porter mon imaginaire jusqu'à la plus lointaine méditation. Les soufis y trouvent la spiritualité; je pense y rencontrer la poésie. Tout est question d'interprétation. Les soufis sont des progressistes: ils se permettent une interprétation du Livre plutôt que d'en accepter une lecture littérale. Ils veulent rencontrer Dieu de leur vivant. L'épiphanie n'est pas une promesse de l'au-delà: elle peut se vivre ici et maintenant. Est-ce bien raisonnable? La folie est plus créatrice que la raison. Certains prennent des*

substances illicites, d'autres explorent librement un rêve éveillé sans s'efforcer de le rendre logique, de le relier à une présence divine ou de s'en remettre à un prêtre. L'existence d'un principe transcendantal est une hypothèse parmi d'autres, qui n'est pas essentielle à la méditation. Quand ce qui nous traverse a valeur pour soi, il nous est possible d'être en contact avec l'intégralité de notre être sans convoquer un intermédiaire. Les religions raisonnables posent généralement le principe divin en affirmant son caractère inconnaissable. On peut s'amuser à retourner le concept: Dieu n'existe pas, mais il est connaissable. C'est dans ce paradoxe que prennent source les Lettres soufies: bien que Dieu soit inventé, imaginé, nous affirmons qu'il est connaissable, et que le connaître, c'est aller au-devant de soi-même.

L'ordre des lettres à l'intérieur du mot: Il ne correspond pas nécessairement à la temporalité de leur écriture. Il s'est imposé ensuite.

La première lettre de ce mot, **H(à')1**, devait être une pièce très joyeuse en hommage à Jonathan Harvey, pour un concert où nous serions créés en même temps. Il est mort entre temps. Tout s'est brouillé. Jonathan est le premier compositeur à m'avoir encouragé; il était – à mes yeux – un ami. Le sens de cette composition, son intention et son désir étaient perdus. J'ai décidé de la reconstruire à l'envers, de la joie vers le silence, en la réorganisant d'après les sept étapes du deuil. C'est donc un tombeau.

«Esquif», **K(hà)**, est né comme toujours sous l'impulsion d'une commande. Il me fallait écrire pour quatuor à cordes et électronique. J'imaginai les quatre musiciens au milieu de la scène, tournés en cercle vers le public qui les encadrerait, lui-même encerclé d'un dispositif électronique. Je songeais à un îlot ballotté au milieu de la foule, dans un maelström sonore. Aucune salle ne se prêtait à cette configuration, mais l'image du Styx et d'Achéron m'a poursuivie. Esquif raconte la traversée des cinq fleuves des Enfers, jusqu'au Léthé, l'oubli bienvenu. On y trempe les morts pour qu'ils puissent renaître après avoir oublié leur ancienne vie.

«Dôme», **W(aw)**, a été écrit entre ces deux lettres. C'est une pièce pour quintette à anches et cordes d'inspiration grégorienne. La musique s'élève en chœur, comme une prière. J'ai conçu un système d'écriture rythmique qui lui est spécifique, pour aboutir à une monodie profondément libre, qui se complexifie et se ramifie à l'infini dans des variantes hétérophoniques. On monte ainsi vers les cimes d'un édifice collectif.

Les lettres **H(à')2**, «Pour déjouer la nuit», et **M(im)**, «Les Yeux ouverts», ne sont pas terminées. Je suis en train de «déjouer la nuit» envers et contre tous les tabous. Car il s'agit d'une mélodie (certes moins séduisante – ou en tout cas moins «prévisible» – que celles de Vivaldi ou de Verdi!) confiée à un cor anglais et constamment colorée par deux ou trois autres instruments. Je change la couleur d'une note en modifiant la superstructure harmonique. On peut suivre la mélodie, mais si l'oreille se focalise sous son infrastructure, elle entend l'enfer... Un enfer sonore. Rien de bien méchant ni de clairement défini: une atmosphère informe et bruiteuse.

M(im), «Les yeux ouverts», évoquera une joie d'acier. Ce sera une pièce lucide, ni triste, ni chaleureuse, mais lumineuse. C'est à la fois une ouverture et un resserrement du sens. Au départ de cet aboutissement, je concevrai la suite, et la fin, de ce projet Soufi qui m'occupe depuis... quinze ans!

nl. Jean-Luc Fafchamps: Een iconoclastische meditatie
(Fragment uit een gesprek met: Isabelle Francaix – 15/10/2014)

Hoewel hij geen Arabisch kan, hoewel hij noch Soefi, noch Moslim is, spendeert Jean-Luc Fafchamps veel tijd aan het schrijven van Soefi letters.

“Deze Letters zijn niet enkel zendbrieven naar de aandachtige ‘lezer’, het zijn ook en vooral calligrafie-oefeningen, alfabetische symbolen. Ze zijn geïnspireerd op een Soefi tabel [Da’wah], waarin de 28 letters uit het Arabische alfabet verbonden worden aan een universeel en symbolisch netwerk. Deze tabel, die als een methodische opsomming van het metaforische en mystische denken fungeert voor incantatorische doeleinden, gebruik ik als ontsteker voor mijn poëtische kunst.”
(www.ictus.be)

Geleidelijk aan krijgt de aanpak van Jean-Luc Fafchamps vorm en diepzinnigheid, alsof men betekenis zoekt in iets zo vanzelfsprekend dat het ook verdwijnt zodra het uitgesproken wordt. Elke letter roept een aanwezigheid op.

Jean-Luc Fafchamps: Ik heb het recht om te dromen en om mijn fantasie tot de verste meditatie te brengen. Soefi's vinden daar hun spiritualiteit; ik vind er poëzie. Alles is een kwestie van interpretatie. Soefi's zijn progressieve mensen: ze vertrekken vanuit hun eigen interpretatie van het Boek in plaats van het letterlijk te lezen. Ze willen God reeds tijdens hun leven ontmoeten. Ze willen de openbaring hier en nu ervaren. Is dit wel redelijk? Waanzin is creatiever dan rede. Sommige mensen gebruiken illegale stoffen, andere verkennen hun dagdromen, zonder er logica in te proberen vinden, zonder ze met een goddelijke figuur te verbinden of hulp te zoeken bij een priester. Het geloof in een overstijgende dimensie is geen vereiste voor bezinning. Wanneer men door een ervaring doordrongen wordt die aan zich waardevol is, is het mogelijk om met het geheel van ons zijn in contact te komen, en dit zonder beroep te doen op een bemiddelaar. De “rationele” godsdiensten trachten het goddelijke bestaan te rechtvaardigen door middel van zijn onkenbaarheid. Dit concept kan men omkeren: God bestaat niet, maar hij is wel kenbaar. Op deze paradox baseren zich de Soefi Letters: God is uitgevonden, God is bedacht, en wij beweren dat hij kenbaar is, en dat deze kennis van God betekent dat men zichzelf tegemoet gaat.

De volgorde van de letters in het woord: De volgorde komt niet noodzakelijk overeen met het tijdstip waarop elke letter geschreven werd, maar kwam later vanzelfsprekend tot stand.

De eerste letter van dit woord **H(à)1** moest oorspronkelijk een zeer vrolijk stuk worden als eerbetoon aan Jonathan Harvey. Het werd geschreven naar aanleiding van een concert waarop we beiden een nieuwe compositie in première zouden voorstellen. Ondertussen is Jonathan overleden. Ik was in de war. Jonathan was de eerste componist die mij gesteund heeft. In mijn ogen was hij een vriend. Ik moest deze compositie een nieuwe richting geven, en heb ze herwerkt volgens de zeven stappen van een rouwproces. Het werk is eigenlijk een denksteen geworden.

« Esquif », **K(hà)** componeerde ik, zoals altijd, op bestelling. Ik moest schrijven voor strijkkwartet en elektronica. Ik stelde me de vier muzikanten in het midden van het podium voor, in een cirkel naar het publiek gedraaid dat helemaal rond hen zou zitten. Rond het publiek zelf zou er een elektronische installatie geplaatst worden. Ik dacht aan een eilandje dat in het midden van de massa heen en weer geslingerd wordt, omringd door een sonore draaikolk. Geen enkele zaal leende zich ertoe. Toch bleef het beeld van de Styx en van de Acheron me achtervolgen. Esquif gaat over de oversteek van de vijf rivieren in de Hel, tot aan de Lethe, waar men alles vergeten kan. Daar worden doden in het water ondergedompeld om terug geboren te worden in een nieuw leven.

« Dôme », **W(aw)**, werd geschreven tussen deze eerste twee letters. Het is een stuk voor blaas- en strijkkwintet, geïnspireerd op Gregoriaanse muziek. Het klinkt zoals een gebed. Ik ontwikkelde voor dit stuk een specifieke ritmenotatie om tot een bijzonder vrije monodie te komen die geleidelijk aan complexer wordt met oneindige vertakkingen en heterofonische variaties. Op deze manier stijgt men tot de toppen van een gezamenlijk bouwsel.

De letters **H(à)2**, « Pour déjouer la nuit », en **M(im)**, « Les yeux ouverts », zijn nog niet afgewerkt. De eerste letter bestaat uit een melodie (alleszins minder aantrekkelijk – of minder voorzienbaar dan die van Vivaldi of Verdi!) die door een Engelse hoorn gespeeld wordt en voortdurend voortdurend door twee of drie andere instrumenten gekleurd wordt. Ik verander de kleur van een noot door zijn harmonische bovenstuur te wijzigen. Men kan de melodie volgen, maar indien het oor op de infrastructuur focust, hoort het de hel... Een hel van klanken in een soort vormloze geluids atmosfeer.

M(im), « Les yeux ouverts », verwijst naar een onbepaalde vreugde. Het wordt een helder muziekstuk, noch droevig, noch hartelijk, maar lumineus. Het is tegelijk een opening en een zingssamentrekking. Na het afronden van deze letter zal ik verderwerken aan het vervolg en einde van dit Soefiproject... waar ik al vijftien jaar mee bezig ben!

JEAN-LUC FAFCHAMPS (Bruxelles / Brussel, 1960)

fr. Pianiste et compositeur, Jean-Luc Fafchamps a étudié au Conservatoire de Mons et à l'Université de Louvain-La-Neuve. Membre de l'Ensemble Ictus, il participe à de nombreuses créations, tant dans le domaine des musiques de concert, en large ensemble ou en musique de chambre (création d'œuvres de Lindberg, Reich, Aperghis, Mernier, Leroux, Harada, Francesconi...) que dans les expériences mixtes, en particulier avec la danse (Rosas) et le théâtre (Aspergis). Abordé d'abord dans le domaine du théâtre et de la danse (Théâtre Impopulaire, compagnie Bonté-Mossoux...), son travail de composition, peu à peu réorienté vers la musique pure, a été salué par la tribune des jeunes compositeurs de l'Unesco (*Attrition*, pour octuor à cordes) et lui a valu l'Octave des Musiques Classiques en 2006. Ses œuvres ont été jouées par l'Ensemble Ictus, les solistes de l'Ensemble InterContemporain, Musiques Nouvelles, l'ensemble TM+ (Paris), Gageego (Suède), le quatuor Danel, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Liège, Calefax, Champs d'Action, Spectra, Aton'&Armide. Elles ont été programmées dans de nombreux festivals internationaux (Présences à Paris, Ars Musica à Bruxelles, à Vilnius, Nancy, Dijon, Varsovie, Budapest, à la Biennale de Venise, à Lima et à Copenhague). Jean-Luc Fafchamps était compositeur en résidence au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles en 2005-2006.

nl. Jean-Luc Fafchamps is pianist en componist. Hij studeerde aan het conservatorium van Bergen en aan de Universiteit van Leuven. Als lid van het Ictus Ensemble neemt hij deel aan tal van creaties, zowel van concertmuziek voor groot ensemble en van kamermuziek (creaties van stukken van Lindberg, Reich, Aperghis, Mernier, Leroux, Harada, Francesconi...) als van multidisciplinaire projecten met bijvoorbeeld dans (Rosas) of theater (Aperghis). Zijn werk als componist vatte hij aan in de wereld van het theater en de dans (Théâtre Impopulaire, Companie Bonté-Mossoux...). Deze eerste stappen werden gelauwerd door de Tribune des Jeunes Compositeurs van de Unesco (*Attrition* voor strijkoctet) en hij won er de Octave des Musiques Classiques 2006 mee. Zijn werken werden uitgevoerd door Ictus Ensemble, Musiques Nouvelles, quatuor Danel, l'Orchestre National de Lille, Champ d'Action, l'Orchestre Philharmonique de Liège, Champs d'Action, Spectra, Aton'&Armide... en op uiteenlopende internationale festivals gebracht waaronder Ars Musica (Brussel), Images sonores (Luik), Présences (Paris), Vilnius, Musique Action (Nancy), Musiques Démesurées (Clermond-Ferrand), Why Note (Dijon), Warschau, Budapest. In 2005-2006 was in componist in residentie in het Paleis voor Schone Kunsten in Brussel.

fr. Musiques Nouvelles défend la diversité formelle, géographique et culturelle des musiques de création. Né en 1962, l'ensemble dirigé depuis 1997 par le violoncelliste, compositeur et chef d'orchestre Jean-Paul Dessy, se métamorphose et s'hybride, intégrant les sonorités d'un paysage musical en mouvement. La formation déploie un intérêt croissant pour les projets pluridisciplinaires associant musique, danse, cinéma, opéra, théâtre, poésie, spiritualité et arts plastiques. Musiques Nouvelles porte les couleurs des compositeurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles et déploie une politique active de commande aux compositeurs de nombreux pays en s'inscrivant dans des projets européens fédérateurs (ECO/European Contemporary Orchestra, New:Music New:Audiences) et se produisant dans de nombreux festivals nationaux et internationaux. L'ensemble donne à entendre la jeune musique d'aujourd'hui (Forum [tactus] des Jeunes Compositeurs, Attention Musiques Fraîches, etc.) et sensibilise le public en ouvrant ses répétitions, organisant des formations, des conférences et des ateliers pour les enfants. Musiques Nouvelles publie une revue annuelle et poursuit une réflexion continue (entretiens et essais) autour de la création musicale à travers un site web (www.musiquesnouvelles.com), un blog, des CD et des DVD. En résidence au Manège (Mons) depuis 2002, Musiques Nouvelles y occupera en 2015 le premier pôle de création musicale de Wallonie entièrement dédié au son : l'espace ARSONIC, actuellement en construction, offre un auditorium de 280 places à jauge variable d'une acoustique exceptionnelle, des écrans de projection, une chapelle du silence, un passage des rumeurs propice à recevoir installations et expositions, une salle de répétition et d'émerveillement sonore.

nl. In 1962 zag het ensemble Musiques Nouvelles, verdediger van formele geografische en culturele diversiteit van de muzikale creatie, het levenslicht. Al een halve eeuw lang is het ensemble gangmaker in de nieuwe muziek. Aan het hoofd van het ensemble stonden sinds 1962 vijf dirigenten: Pierre Bartholomée vanaf de oprichting tot 1976, Georges-Elie Octors van 1976 tot 1988, Jean-Pierre Peuvion van 1989 tot 1993, Patrick Davin vanaf 1993 en sinds 1997 Jean-Paul Dessy, die vandaag nog steeds de artistieke leider is. Sinds de oprichting met charismatische figuren zoals Henri Pousseur en Pierre Bartholomée blijft het ensemble de aandacht vragen van publiek en concertorganisatoren voor hedendaagse muziek. Musiques Nouvelles is een laboratorium waar gecreëerd wordt en waar talenten zich kunnen ontplooiën zoals Philippe Boesmans of Bernard Foccroulle. Het ensemble resideerde in Luik tot 1996, vervolgens in Brussel tot 1998 en sindsdien heeft het een vaste stek gevonden in Le Manège in Bergen. Musiques Nouvelles stimuleert hedendaagse muziekcreaties in allerlei vormen en voert ze uit in binnen- en buitenland. Musiques Nouvelles exploreert klankwerelden in wording en vindt concertvormen uit die de luisterervaring verdiepen. Ook is het ensemble betrokken bij meerdere Europese projecten (ECO/European Contemporary Orchestre, New:Music New:Audiences)

alsook bij allerlei muzikale initiatieven voor nieuwe muziek (Forum [tactus] des Jeunes Compositeurs, Attention Musique Fraîche). Regelmatig uitgenodigd op nationale en internationale festivals, organiseert Musiques Nouvelles ook open repetities, opleidingen, conferenties en workshops voor kinderen. Naast een jaarlijkse publicatie is het ensemble ook online te volgen op een website en een blog. In het kader van Mons 2015 zal Musiques Nouvelles het beste van zichzelf kunnen geven in de gloednieuwe ruimte ARSONIC, een auditorium van 280 plaatsen met een uitzonderlijke akoestiek, projectieschermen, een stiltekapel en een repetitieruimte.

JEAN-PAUL DESSY

fr. Compositeur, violoncelliste, chef et directeur artistique de l'ensemble Musiques Nouvelles, Jean-Paul Dessy inscrit sa recherche musicale dans le champ du sacré: le concert comme liturgie, la pratique instrumentale comme méditation, la composition comme lieu de prophétie, le son comme révélation. Il a composé pour Jacques Lasalle, Denis Marleau, Anne-Laure Liégeois, David Géry, Lorent Wanson ou Frédéric Dussenne, pour des chorégraphes tels que Frédéric Flamand ou Nicole Mossoux, pour les films et les défilés du styliste Hussein Chalayan ou encore pour les *Levers de soleil* de Bartabas. Compositeur de pièces symphoniques (*Serene Sirens*, *Into the C*), d'œuvres de chambre et électroniques, il a créé la musique de l'opéra *Kilda*, *l'île des hommes-oiseaux*, qu'il a dirigé lors de l'ouverture du Festival d'Edimbourg en 2009. Le Chant du Monde/Harmonia Mundi a publié deux CD consacrés à ses compositions: *The Present's Presents* et *Prophètes*, pour violoncelle seul, dont il est également l'interprète. Jean-Paul Dessy travaille actuellement à un *Requiem* dont les textes sont rassemblés par Jean-Yves Leloup.

nl. Componist, dirigent en cellist Jean-Paul Dessy dirigeerde meer dan 120 wereldcreaties van hedendaagse muziek. Hij heeft meer dan 50 cd-opnamen van hedendaagse klassieke muziek op zijn naam staan, waarvan er verschillende met prijzen als de Choc du Monde de la musique, van Classica en BBC Magazine bekroond werden. Dessy componeerde symfonische werken (*Serene Sirens*, *Into the C*), kamermuziek, elektronische muziek en een opera: *Kilda*, *l'île des hommes-oiseaux*, die hij dirigeerde bij de opening van het Edinburgh Festival in 2009. Zijn compositie *L'Ombre du son* won de prijs Paul Gilson. Dessy componeerde veel muziektheaterwerken met regisseurs als Jacques Lasalle, Denis Marleau, Anne-Laure Liégeois, David Géry, Florent Wanson, Frédéric Dussenne... en voor choreografen als Carolyn Carlson, Frédéric Flamand en Nicole Mossoux. Tevens schreef hij filmmuziek en muziek voor de defilés van styliste Hussein Chalayan en voor *Levers de soleil* de Bartabas. Op het label Le chant du monde/Harmonia Mundi verschenen twee cd's gewijd aan zijn composities: *The Present's Presents* en *Prophètes* voor cello solo, door hemzelf uitgevoerd. Momenteel werkt Jean-Paul Dessy aan een *Requiem* op teksten verzameld door Jean-Yves Leloup.

friends of flagey

Fellow

Charles Adriaenssen, Diane de Spoelberch, Omroepgebouw Flagey N.V./Maison de la Radio Flagey S.A.

Great Friend

Bernard Cats, Claude de Selliers, Agnès de Wouters, Philippe de Wouters, Dominique Dumonteil, Gérard Dumonteil, Dominique Faulx, Stichting voor de Kunsten/Fondation pour les Arts, Vinciane Kaisin, Manfred Loeb, Benoît Philippart de Foy, Réjane Philippart de Foy, Marina Solvay, Anne-Véronique Stainier, Bertold Theeuwes, Charlotte Vandoorne, Christophe Vandoorne, Armelle Verola, Olivier Verola

Friend

André Beernaerts, Mireille Beernaerts, Joe Beauduin, Marijke Beauduin, Patricia Bogerd, Danielle Borremans, Broqconsult, Anne Castro Freire, Antonio Castro Freire, Stephen Clark, Jean-Claude Daoust, Isabelle de Borchgrave, Werner de Borchgrave, Fabienne de Broqueville, Pierre de Broqueville, Bénédicte De Bruycker, Alison de Maret, Pierre de Maret, DLA Piper, Christophe De Vusser, Gilles Emond, Patricia Emsens, Danièle Espinasse, Jacques Espinasse, Colette Goldschmidt, Pierre Goldschmidt, Sylvia Goldschmidt, Stephania Greco, Arnaud Grémont, Rym Hadabi, Marleen Heijens, Roger Heijens, Alan Hick, Ann Jansen, Guy Jansen, Frederika Jansen, Yvan Jansen, Corine Legrand, Yannick Nelissen Grade, Suzanne Nelissen Grade, Jan Nellens, Gerardus Nijborg, Irina Nijborg, Martine Payfa, Bénédicte Ries, Olivier Ries, Jean-Louis Rollé, Michèle Rollé, Giuseppe Scognamiglio, Augustin Siaens - De Jaegher, Cécile Siaens - De Jaegher, Freddy Smet, Maria Grazia Tanese, Beatrix Thuysbaert, Olivier Thuysbaert, Eline Tritsmans, Maarten van Daalen, Thierry van Innis, Catherine Wiegersma, Tjerk Wiegersma

flaggey piano days

Denis Kozhukhin | Till Fellner | Lars Vogt | Olli Mustonen

Bojan Z | Philippe Bianconi | Benjamin Grosvenor

Nathanaël Gouin | Guillaume Coppola | Julien Brocal | Kaito Kobayashi

Julien Libeer | Hauschka | Cédric Pescia | Jean-Philippe Collard-Neven

05-08.02.15